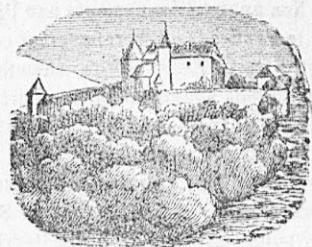




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁵ 7²⁵ 10⁰⁵ 2⁴⁵ 6⁴⁰ — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9⁰⁷ 12³⁰ 4²² 9³⁵.

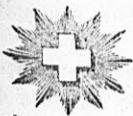
ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.50
" 6 mois 2.50
Etranger. 1 an 9.—
" 6 mois 5.—
payables d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RECLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyre (Cercle catholique 1^{er} étage)

VOTATION



Bulletin de vote

pour la

votation populaire du 6 juin 1915.

FÉDÉRALE

Acceptez-vous l'arrêté fédéral du 15 avril concernant l'adoption d'un article constitutionnel en vue de la perception d'un impôt de guerre non renouvelable ?

Réponse :

OUI

Pour la race.

Ce n'est pas de politique intérieure ou internationale que nous voulons parler aujourd'hui, bien que le sujet intéresse tout particulièrement la force de notre petit pays. Pour la race, c'est-à-dire pour les générations futures, pour l'avenir individuel des enfants de la Suisse et, partant, de la vie même de la nation ! C'est par les vertus physiques et morales de ses enfants que notre Patrie sera forte et respectée. C'est par elles que nous conserverons l'estime de nos voisins et que nous maintiendrons notre indépendance.

Depuis longtemps, la Gruyère a saisi chaque occasion pour entretenir ses lecteurs de cette question si vitale, celle de la formation physique et morale de notre jeunesse. Qu'on nous permette d'y revenir aujourd'hui encore et demain et plus tard, aussi longtemps qu'il sera nécessaire d'enseigner l'œuvre utile par excellence, c'est-à-dire la nécessité du développement de la gymnastique dans notre jeunesse.

On prétend que la gymnastique n'est qu'un sport et que des jeunes gens vigoureux seulement peuvent en prendre leur part. Rien n'est moins vrai ; mille leçons ont prouvé le contraire. Non, la gymnastique n'est pas simplement un sport, au sens que l'on donne généralement à ce terme, c'est-à-dire une occasion de s'amuser, une occasion de plaisir.

Voyons, s'amuse-t-ils vraiment ceux qui, régulièrement, s'astreignent à des exercices méthodiques et fatiguants en somme, mais d'une bonne et saine fatigue ? Prennent-ils donc leur seul plaisir dans l'action de se plier à une discipline stricte, à soumettre leur volonté aux règles et aux exigences des règlements et usages de la section ?

Non, ceux-là trouvent du plaisir dans la pratique de la gymnastique parce que cet art leur procure un bien-être physique inappréciable, parce que, en un mot, il leur fait du bien.

Et puis, est-il bien vrai qu'il soit nécessaire d'être fort et robuste pour pratiquer la gymnastique ? On a souvent constaté que des jeunes gens, faibles de tempérament, de constitution plutôt débile, ont bien vite repris force et santé en se pliant régulièrement aux exercices d'assouplissement qui sont les préliminaires de la gymnastique, si bien qu'ils arrivaient peu à peu à évaluer en force et en santé leurs collègues privilégiés.

On ne saurait donc trop recommander aux jeunes gens de s'adonner à cet art. Ils le feront pour le plus grand bien de la collectivité qui, avec eux, recueillera le fruit d'une plus grande somme de labeur, d'une meilleure discipline, d'une activité plus raisonnée ; ils le feront aussi pour l'avenir, pour la race, en assurant au pays des futures générations plus viriles, plus saines et plus fortes.

M. Ernest Hartmann, vice-président du Comité central fédéral, adressait naguère aux parents un appel en faveur du développement plus intense des exercices physiques en vue de la défense nationale.

Nos lecteurs nous en voudraient certainement si nous passions sous silence un appel si plein de patriotisme et de souci du bien être de tous les enfants de la patrie suisse.

« De toutes parts, dit cet appel, on entend dire que nos gymnastes se comportent admirablement sous les drapeaux ; nous en étions certains.

Ils supportent mieux les fatigues, ils ne se plaignent pas. Habités dans leurs sections à une stricte discipline, ils acceptent vaillamment les rigueurs de la campagne. Même ils cherchent à faire davantage.

Nos moniteurs se distinguent, paraît-il, tout spécialement. Non contents de remplir bravement leurs devoirs de soldate, ces moniteurs ont trouvé encore le temps de faire de la gymnastique, pendant les heures libres. Tel a créé, sous les drapeaux, une véritable section qui a ses répétitions régulières. On y exerce des préliminaires, des sauts, des pyramides, du maniement d'arme, des assauts à la baïonnette. Plusieurs officiers supérieurs ont été émerveillés des résultats acquis par nos gymnastes. Nous en sommes enchantés pour eux et les en félicitons très sincèrement.

La graine qu'ils sèment là-bas sous les drapeaux n'est pas perdue. Elle germera.

Il faut un divertissement, car le temps est long, et nos moniteurs ont pris les devants et présenté des exercices qui ont d'emblée récolté l'approbation générale.

Il suffisait d'y penser.

L'occasion était excellente de montrer ce que nous sommes, ce que valent les citoyens formés par la gymnastique.

Puissent nos gymnastes sous les armes répandre toujours plus le goût des exercices physiques par leur travail, par leur parole, par leur conduite et surtout par leur exemple. Ils rendront à notre cause, à cette heure tragique, un service immense.

Une légende qui se meurt, est celle qui consistait à répandre dans le public l'idée que nos sociétés de gymnastique n'avaient uniquement en vue que la formation de quelques lauréats ; au contraire nous disons hautement que nous recherchons le développement intégral et méthodique de la collectivité, pour le plus grand bien de la nation. C'est cette regrettable erreur qui a laissé accuser nos gymnastes de ne former que des acrobates, alors que leur idéal est la recherche de constitutions robustes. On n'entre pas dans une société de gymnastique pour s'y faire couronner ; ceci est l'exception, mais pour y retremper, au contact de camarades sains et vigoureux, ses énergies latentes. La couronne est une récompense et non un but. Confusion trop fréquente.

Il faut faire connaître davantage nos sociétés de gymnastique, répandre dans toutes les classes de la population les nombreux services qu'elles rendent aux jeunes gens, les joissances qu'elles procurent, il faut l'apprendre au grand public par tous les moyens possibles. On ignore encore trop ce que nous sommes, ce que nous faisons.

La question des programmes a peut-être aussi détourné quelques adeptes. Le président et le vice-président du Comité technique ont donné de nouvelles directions à ce sujet et nous savons, par avance, que les directeurs

de cours ne négligeront rien pour en assurer l'exécution. Ce nouveau programme sera plus attrayant et engagera certainement les jeunes gens à entrer dans nos sections ou dans les cours préparatoires de gymnastique.

NOUVELLES SUISSES

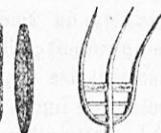
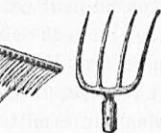
Arts et Métiers. — L'assemblée des délégués de la Société suisse des arts et métiers, qui comptait 242 délégués de 121 sections, et les représentants de douze gouvernements cantonaux, s'est tenue, dimanche, à Lucerne. Après avoir pris acte de la décision du comité central, qui s'est prononcé en principe contre le monopole du tabac, l'assemblée a renvoyé à une séance ultérieure le débat sur le côté matériel de la question.

La prochaine assemblée générale aura lieu à Winterthour. Berne a été confirmé comme vorort, avec M. le Dr Tschumi, conseiller d'Etat, comme président, en remplacement de M. le conseiller national Scheidegger, sortant de charge. Les autres membres du comité central, dont M. Léon Genoud, de Fribourg, ont été réélus. Deux membres nouveaux entrent au comité : M. le Dr Odinga, de Horgen, et M. Steiger, de Rorschach. Trois membres sortants, MM. Michel et Siegrist (Berne), et Henni, de Sion, ont été nommés membres honoraires. Après un exposé de M. le conseiller d'Etat Tschumi, l'assemblée a voté une résolution affirmant la volonté d'appuyer vigoureusement le projet d'impôt de guerre.

Les Suisses à bord du « Lusitania ». — L'enquête sur la catastrophe du Lusitania est close. Elle a montré qu'il se trouvait à bord du vaisseau trois Suisses et un étranger habitant la Suisse. Ce dernier était M. John Fenwick, Ecossois, qui demeurait à Saint-Gall. Les trois Suisses étaient Mlle Oberlin et MM. Adolphe Nussbaum et Eugène Posen. Ce dernier a été sauvé et se trouve à Londres. Les trois autres ont péri. M. Nussbaum était cuisinier à bord du navire.

La Compagnie Cunard a donné à sa veuve, qui vit à Liverpool avec ses trois enfants, le maximum de dommages-intérêts auxquels elle était tenue d'après la loi et elle lui a accordé une pension annuelle.

neurs.
ur fanage.
A, BULLE.



« Victorieuses »
garanties.
cheuses.

lement les difficultés
avisé que tant que
l'autorisation de visiter

ohler. S.-A.,
Broc
CTION

anti boulanger
me est demandé. Con
sentes. Entrée de suite.
G. Sottaz, boulanger, 2

de 3 chambres et mansarde à
Mme Monney, rue du Tir

F. Ormin

AGE-FEMME
pensionnaires à toute
époque.
tions tous les jours.
téléphone 4588.
t. — Prix modérés.
es de la Gare.
erne, N° 9, GENÈVE.

ffre à louer

pe d'un verger pour faucher
Haenstein et Vogler,
87 B.

VRIERS

dés à l'Usine Despond

de fleuries.

di 4 juin crt. dès 2 h
e des poursuites de la Gruyère
en mises publiques, les fleur
regain des immeubles de M.
rière, au Marais sous

des mœurs sur place.
L'Office des poursuites.

rosan

conquête dans le
édical. Les
de par M. les
ontre la nerve
lement, l'irrita
insomnie, les
uses, le tremble
uite de mauvai
ranlant les nerfs
neurasthénie sous toutes formes
eux et la faiblesse des nerfs
le plus intensif de tout le
Prix fr. 3.50 et fr. 5. En
pharmacie.



Nos approvisionnements par l'Italie et la France. — L'arrangement conclu entre les C. F. F. et les chemins de fer italiens au sujet de l'importation des marchandises en Suisse n'est naturellement pas applicable à la zone de guerre. Des communications seront encore faites par l'Italie à la Suisse au sujet de l'étendue du territoire considéré comme zone de guerre. En tout cas, même si, contre toute attente, Milan était compris, pour des raisons militaires, dans la zone de guerre, il resterait à la Suisse, conformément aux assurances qui lui ont été données longtemps avant la guerre, la voie d'accès de Gênes, par Alexandrie, Novarre et Lino.

On peut donc s'attendre à ce que nos importations par Gênes ne subissent pas d'interruption plus longue ou de restrictions plus considérables que celles qu'elles ont subies jusqu'ici.

D'ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que la plus grande partie de nos importations se font non par l'Italie, mais par la France.

Les autorités françaises continuent à se montrer très prévenantes pour la Suisse.

Le monopole du tabac. — L'assemblée des délégués de l'union suisse des marchands de cigares, tenue à Bâle et à laquelle assistaient de nombreux représentants de l'association des fabricants suisses de tabac, a adopté à l'unanimité une résolution affirmant la nécessité de combattre le monopole des tabacs « qui équivaldrait à la ruine d'une industrie florissante de notre pays et de nombreuses existences » ; l'union appuyerait une imposition du tabac sous une autre forme. Une conférence des ouvriers du tabac, tenue à Berne, a discuté elle aussi la question du monopole des tabacs. Elle s'est déclarée opposée à un monopole qui ne doit servir qu'à des buts fiscaux. Les ouvriers du tabac ne donneront leur assentiment au monopole que si son produit doit être affecté aux assurances. Ils s'opposent également de toutes leurs forces à l'introduction en Suisse d'un impôt sur le tabac.

Santé de l'armée. — On peut de

nouveau désigner comme bon l'état sanitaire des troupes pendant la semaine du 24 au 30 mai. Un accident mérite d'être mentionné : des soldats travaillaient en dehors des heures de service à une construction et 7 fusiliers ont été blessés par l'effondrement du toit. Malheureusement l'un d'eux fut si grièvement blessé (fracture de la colonne vertébrale), que la mort s'en suivit. Les autres blessés, dont 5 ne le sont que légèrement, vont bien, et il n'y a plus à attendre de décès provenant de ce regrettable accident.

Les maladies infectieuses suivantes ont été annoncées : typhes 2 cas, scarlatine 1 cas, rougeole 6 cas, oreillons 1 cas et méningite cérébro-spinale 1 cas.

Le nombre des décès s'éleva à 5 : 1 par méningite et 4 à la suite d'accidents : fracture de la colonne vertébrale (suite de la chute d'un toit mentionné), noyade, fracture du crâne par coup de pied de cheval, déchirure rénale (chute d'une fenêtre).

Secousses sismiques. — Mercredi matin, à 3 h. 30, on a ressenti, à Romanshorn, et dans quelques localités voisines, deux violentes secousses de tremblement de terre.

— Mercredi matin, à 3 h. 35, on a ressenti, à Saint-Gall, un tremblement de terre ondulatoire qui a duré deux secondes environ.

La censure à Schaffhouse. — Depuis quelque temps, il arrive aux abonnés de Schaffhouse du *Journal du Jura* de recevoir leur journal amputé d'une partie de son texte. Jeudi, la poste leur a seulement remis la moitié supérieure de leur quotidien. Renseignements pris, ces mutilations sont ordonnées par la censure schaffhouse, qui fait tout simplement couper les articles qui lui déplaisent ou ne paraissent pas assez respectueux de la grande « Kultur ».

Le *Journal du Jura*, auquel nous empruntons ces renseignements, proteste avec raison contre le sans-gêne de dame Anastasio, et fait ironiquement observer que le journal n'a jamais été censuré par les autorités allemandes et qu'il entre librement en Prusse ! *Gazette de Lausanne.*

pas — et ce fut son malheur — erra sur les lèvres épaisses de La Fricasse et rendit plus bestiale encore et plus terrible l'expression de son visage.

Il s'approcha vivement. Et lorsqu'il fut tout près de Lechançois, il l'empoigna par derrière, aux épaules, le fit basculer dans l'eau où le détective tomba en poussant un grand cri, puis, prompt comme l'éclair il fonça sur Rob et, d'un coup de poing en pleine poitrine, il l'envoya dans l'Aisne rejoindre son compagnon.

Ce fut si rapide, si foudroyant, qu'on entendit presque en même temps la chute des deux corps dans la rivière.

Alors le braconnier reprit les avirons un moment abandonnés et, de toute sa vigueur, il rama vers la rive.

Un instant il s'arrêta pour écouter. Lechançois avait reparu à la surface.

Dans un cri d'épouvante et d'agonie il implorait d'une voix si faible déjà qu'on l'entendait à peine :

— Au secours... à moi... je me meurs... Quand à Rob il ne reparaisait pas. Sans doute le malheureux avait-il coulé à pic.

Berne. — Les conférences Fuglister. — Le Conseil d'Etat du canton de Berne s'est occupé, dans sa séance de mardi, de l'affaire Fuglister. Il a approuvé l'interdiction des conférences sur Louvain, prononcées par la direction de police, et repoussé la pétition de M. Ryser, député au Grand Conseil, demandant la levée de cette interdiction.

Les conférences Fuglister restent interdites dans le canton de Berne.

— M. Albert Fuglister a donné ses conférences sur Louvain au profit des villageois belges. Il vient d'adresser au gouvernement belge, au Havre, un chèque de 4000 fr. sur le produit de sa tournée.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 3. — Communiqué de 15 h.

Dans la région du nord d'Arras, la lutte d'artillerie s'est poursuivie. Pendant la nuit quelques actions d'infanterie très violentes se sont déroulées à l'est de Notre-Dame de Lorette, où les positions respectives ne sont pas modifiées, et dans la région du Labyrinthe, où nous avons réalisé quelques progrès.

Le total des prisonniers faits depuis le 31 mai dans le Labyrinthe, est de 800, dont 9 officiers et une cinquantaine de sous-officiers. Nous avons pris aussi deux mitrailleuses.

Sur le reste du front, rien n'est signalé.

Paris, 3. — Communiqué de 23 h.

Rien à signaler, si ce n'est une nouvelle progression de nos troupes dans le Labyrinthe, au sud-est de Neuville-St-Vaast.

29 avions français ont bombardé le matin, entre quatre et cinq heures, le quartier général du kronprinz et ont lancé 178 obus, dont beaucoup ont atteint leur but, et plus d'un millier de fléchettes. Tous les appareils ont été fortement canonnés, mais tous sont rentrés indemnes.

Les Italiens en Allemagne.

Suivant une communication du re-

— Ah ! ricana Prosper Salvage, je vous l'avais bien dit qu'il faisait bon, lorsqu'on allait sur l'eau, de savoir nager... Pauvres niais qui croyiez faire tomber La Fricasse dans un piège... C'est une prétention qui vous coûte cher... Tiens, fit-il en jetant dans l'Aisne l'objet que Rob, dans le sentier, avait laissé tomber de sa poche, voici les gants du cousin... Des gants, rien que ça de luxe pour un braconnier !... Vous l'êtes l'un et l'autre comme moi je suis pape... Hein ! le petit ne doit plus être aussi impatient de « me sauter dessus et d'en finir avec moi » comme il le disait tout à l'heure... Dommage pour lui et pour la réussite de vos projets, mes mignons, que j'aie l'ouïe aussi fine.

« Pour m'attraper il faut de plus malins que vous et surtout que le joli cœur de cousin.

« C'est lui qui a tout gâté avec son beau pantalon et ses bottines à bouts vernis de monsieur de la ville.

« Hier déjà, lorsque je l'ai vu pour la première fois, j'ai flairé quelque chose de louche. Je me suis dit : attention, La Fricasse, tiens-toi sur tes gardes.

« Les gants et surtout les paroles surprises

présentant du consulat général d'Italie à Saint-Gall, il se trouve encore en Allemagne une quarantaine de mille Italiens, dont on attend d'un jour à l'autre l'expulsion. Les émigrants arrivant à Romanshorn sont pour la plupart dénués de ressources. On leur remet des billets de chemin de fer pour regagner leur pays.

Les Autrichiens rentrés à Pzemyel.

Vienne. — Communiqué officiel. — Pendant la nuit, des troupes allemandes se sont emparées des dernières positions russes du front nord de Pzemyel et ont pénétré dans la ville du côté nord, à 3 h. 30 du matin.

Notre dixième corps est entré du côté ouest et du côté sud. Les premiers détachements de ce corps ont atteint la grande place un peu après six heures du matin.

Au cours de l'offensive des troupes alliées dans le secteur au nord de Stryj, elles ont capturé 60 officiers, 11,175 hommes, 14 canons et 35 mitrailleuses.

Pour les familles des mobilisés.

Le conseil provincial de Milan a voté un demi-million pour les familles des militaires appelés sous les armes. Ce vote a été précédé d'une discussion pendant laquelle les représentants de tous les partis ont fait des déclarations. Au consentement de tous les partis bourgeois s'est associé aussi le représentant du parti socialiste, le député Maffoli. Ce dernier a dit que, sans désavouer leurs idées neutralistes, les socialistes milanais ont compris leur devoir dans ce moment tragique. Le vote a été unanime.

Un rapprochement roumano-bulgare.

Le correspondant balkanique du *Times*, toujours bien renseigné, envoie un télégramme de Bucarest pour annoncer qu'un accord va être conclu entre la Roumanie et la Bulgarie. La question de l'amélioration des relations entre la Bulgarie et la Roumanie, qui n'a pas cessé de gagner du terrain pendant ces derniers mois, semble aboutir. On parle d'une entente définitive qui serait scellée par

par moi, dans le sentier, ont achevé de m'édifier.

« A cette heure, n'i n'i, c'est fini pour vous mes amis, des joies et des misères de l'existence.

« Elle n'est qu'un court voyage ici bas.

« J'ai prononcé là votre oraison funèbre. »

En effet, après un dernier, un suprême appel, Lechançois avait disparu à son tour. La rivière avait repris son calme, sa tranquillité comme si, dans ses eaux profondes et mystérieuses, un drame effroyable ne venait pas de se dérouler.

Après avoir amarré le bateau au sautoir pleureur, Prosper Salvage sauta sur la berge.

— Maintenant, conclut-il, faut que j'aille avertir ma belle-sœur qu'elle n'a plus qu'à déguerpir sans perdre une minute avec son gosse.

Et il prit sa course dans la direction de la carrière.

Conformément aux recommandations de Lechançois, le comte de Rouvrec avait quitté l'hôtel de La Motte à huit heures du soir.

Une demi-heure, autant qu'il en pouvait

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

89

LA Veuve Rouge I

(Grand roman dramatique)

PAR GEORGES DE BOISFORÊT

— Là, dit-il, nous y sommes. Et, s'adressant à Lechançois : — Lève-toi, ordonna-t-il, et toi aussi le cousin. Vous devez apercevoir, flottant à une quinzaine de centimètres sous l'eau, un bouchon attaché à une corde. Vous n'avez qu'à tirer sur cette corde pour amener à vous la nasse qui est au fond de la rivière. — Je ne vois rien, déclara le détective. — Voyons, regarde bien, tu te trompes certainement. — Mais non, te dis-je, il n'y a ni corde, ni bouchon. — Attends, je viens, tu auras la preuve du contraire. Il s'était mis debout à son tour. Un sourire mauvais, un sourire effrayant que le détective penché sur la rivière ne vit

des ceptions territoriales. Les de comprennent l'impente intime qui l'agir de concert et intérêts communs a qui semble imminente.

Cette entente peut tuellement le noya combinaison balkanique réciproques qui, à ments de 1913, ont paralyser la politique ont graduellement place on remarque timent croissant de qui rendra sous leur leur liberté d'action de jouer un rôle im prochains événements sud-orientale.

Le *Daily Mail*, de de Sofia que la Rou marches auprès de but de s'entendre commune et d'arriv amicale sur la quea dja. On sait que les prétentions sur une ce territoire. Un ac nent.

Dix-neuf de de gu

La déclaration de à l'Autriche est la d soit produite depuis

En voici la liste :

28 juillet, l'Autriche

1^{er} août, l'Allemagne

3 août, l'Allemagne

3 août, l'Allemagne

4 août, l'Angleterre

5 août, l'Autriche à

6 août, la Serbie à

11 août, le Montén

11 août, le Montén

11 août, la France

13 août, l'Angleterre

23 août, le Japon à

25 août, l'Autriche

28 août, l'Autriche

2 novembre, la Rues

5 novembre, la Fran

7 novembre, la Belg

7 novembre, la Serb

Juger, lui semblait suffi au lieu désigné.

Grâce à l'itinéraire de papier par le détect

sible de se tromper.

Le trajet n'aurait pa

Il l'effectuait sans enc

En haut de la côte, à

enfin la fameuse carriè

Alors, en se courbar

et des genévriers aux

ombre à lui se confond

Ainsi que Lechançois

elle avait plusieurs issu

Laquelle surveiller ?

Il résolut de deme

plus élevée du talus. L

venir Rob et son com

avaient débarrassés,

étaient venues, du r

Il s'allongea dans les

bustes touffus.

Ainsi il voyait tout

Une demi-heure... tr

une heure s'écoulèrent

les deux amis.

Le comte s'étonna d'

Le consulat général d'Italie... il se trouve encore en... quarantaine de mille... on attend d'un jour à l'autre. Les émigrants ar... manshora sont pour la plu... de ressources. On leur re... de chemin de fer pour... r pays.

Autrichiens rentrés à Pzemysl.

Communiqué officiel. — On voit, des troupes allemandes emparées des dernières passes du front nord de... ont pénétré dans la ville... à 3 h. 30 du matin.

Le corps est entré du côté sud. Les préparatifs de ce corps ont... grande place un peu après... matin.

De l'offensive des troupes... le secteur au nord de... ont capturé 60 officiers, 14 canons et 35 mi-

Des familles des mobilisés.

Le provincial de Milan a... million pour les familles... appelées sous les armes... précédé d'une discussion... elle les représentants de... tis ont fait des déclara-... ssement de tous les... mois s'est associé aussi le... du parti socialiste, le dé-

Ce dernier a dit que... leurs idées neutralistes... milans ont compris... ans ce moment tragique... unanime.

Approchement franco-bulgare.

Pendant balkanique du... ars bien renseigné, envoi... de Bucarest pour an... accord va être conclu... manie et la Bulgarie. La... l'amélioration des rela-... la Bulgarie et la Rouma-... pas cessé de gagner du... ant ces derniers mois... tir. On parle d'une en-... ve qui serait scellée par

sentier, ont achevé de m'é-

re, n'i n'i, c'est fini pour vous

joies et des misères de l'exi-

un court voyage ici bas.

cé là votre oraison funèbre.

és un dernier, un suprême

ois avait disparu à son tour.

ait repris son calme, sa tran-

si, dans ses eaux profondes

un drame effroyable ne ve-

érouler.

marré le bateau au saule-

er Salvage sauta sur la berge.

nt, conclut il, faut que j'aille

e-sœur qu'elle n'a plus qu'à

des cessions territoriales de la part de la Roumanie. Les deux gouvernements comprennent l'importance d'une entente intime qui les mettra en état d'agir de concert et de défendre leurs intérêts communs au cours de la crise qui semble imminente dans les Balkans.

Cette entente pourrait devenir éventuellement le noyau d'une nouvelle combinaison balkanique. Les soupçons réciproques qui, à la suite des événements de 1913, ont eu pour effet de paralyser la politique des deux Etats, ont graduellement disparu et à leur place on remarque maintenant un sentiment croissant de mutuelle confiance qui rendra sous peu aux deux nations leur liberté d'action et leur permettra de jouer un rôle important dans les prochains événements de l'Europe sud-orientale.

Le Daily Mail, de son côté, apprend de Sofia que la Roumanie fait des démarches auprès de la Bulgarie dans le but de s'entendre pour une action commune et d'arriver à une entente amicale sur la question de la Dobrouja. On sait que les Bulgares ont des prétentions sur une grande partie de ce territoire. Un accord serait imminent.

Dix-neuf déclarations de guerre.

La déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche est la dix-neuvième qui se soit produite depuis le 28 juillet 1914.

- En voici la liste :
- 28 juillet, l'Autriche à la Serbie,
 - 1^{er} août, l'Allemagne à la Russie,
 - 3 août, l'Allemagne à la France,
 - 3 août, l'Allemagne à la Belgique,
 - 4 août, l'Angleterre à l'Allemagne,
 - 5 août, l'Autriche à la Russie,
 - 6 août, la Serbie à l'Allemagne,
 - 11 août, le Monténégro à l'Autriche,
 - 11 août, le Monténégro à l'Allemagne,
 - 11 août, la France à l'Autriche,
 - 13 août, l'Angleterre à l'Autriche,
 - 23 août, le Japon à l'Allemagne,
 - 25 août, l'Autriche au Japon,
 - 28 août, l'Autriche à la Belgique,
 - 2 novembre, la Russie à la Turquie,
 - 5 novembre, la France à la Turquie,
 - 7 novembre, la Belgique à la Turquie,
 - 7 novembre, la Serbie à la Turquie,

Juger, lui semblait suffisante pour se rendre au lieu désigné.

Grâce à l'itinéraire tracé sur une feuille de papier par le détective, il lui était impossible de se tromper.

Le trajet n'offrait pas de difficultés.

Il l'effectua sans encombre.

En haut de la côte, à sa gauche, il aperçut enfin la fameuse carrière.

Alors, en se courbant, le long des sapins et des genévriers aux ombres desquels son ombre à lui se confondait, il en fit le tour.

Ainsi que Lechançois l'en avait averti, elle avait plusieurs issues.

Laquelle surveiller ?

Il résolut de demeurer sur la partie la plus élevée du talus. Là, au moins, il verrait venir Rob et son compagnon lorsqu'ils se seraient débarrassés, de la façon qu'ils avaient convenue, du redoutable braconnier.

Il s'allongea dans les friches, à l'abri d'arbustes touffus.

Ainsi il voyait tout et il était invisible.

Une demi-heure... trois quarts d'heure... une heure s'écoulèrent sans que parussent les deux amis.

Le comte s'étonna d'une aussi longue at-

24 mai 1915, l'Italie à l'Autriche. Et à suivre !

CANTON DE FRIBOURG

Arts et Métiers. — Dans l'importante assemblée de l'Union Suisse des Arts et Métiers, qui a eu lieu dimanche dernier à Lucerne, et à laquelle participaient des délégués de toutes les sections du canton de Fribourg, M. le Dr Tschumi, conseiller d'Etat de Berne, a fait sur l'impôt de guerre une conférence dont l'exposé profond, animé du patriotisme le plus ardent, a laissé sur les auditeurs une grande impression. Aussi, les trois cents personnes présentes se sont levées comme un seul homme dans une énergique manifestation de leur approbation unanime.

Conformément à la résolution votée, l'Union cantonale fribourgeoise des Arts et Métiers recommande à tous ses membres d'aller accomplir ce devoir patriotique qui incombe à tout Suisse bien né. Non seulement chaque commerçant, industriel et artisan ira voter, mais il rappellera encore à son personnel de ne point faillir à ce devoir. Il s'agit de démontrer aux nations qui nous entourent que le peuple suisse est unanime derrière ses magistrats, prêt à tous les sacrifices nécessaires à la sauvegarde de son indépendance.

Union cantonale fribourgeoise des Arts et Métiers.

Communiqué. — La Direction générale du Département des postes suisses a accordé la franchise de port au Comité de l'Ouvroir polonais, rue Faucigny, N° 1, Fribourg, pour tous les envois de dons jusqu'à 5 kg., correspondances et expéditions d'argent. Résumé de l'activité de l'Ouvroir polonais, à Fribourg, du 1 février au 30 mai.

Argent. — Nous avons reçu la somme de 2700 fr. 45. Dépenses, frais d'emballage, correspondances, fournitures de couture, 149 fr. 89 ; achat de linge de toilette, 40 fr. ; achat de lait condensé suisse, 2140 fr.

Vêtements. — Il a été expédié 16 mille 569 pièces de linge et de vêtements, soit 3600 kg., y compris le résultat de la quête organisée dans la ville de Bâle qui, à elle seule, a produit 11 522 pièces.

tente.

Puis, des minutes et des minutes passant encore, il finit par s'inquiéter.

Qu'est ce que cela signifiait ?

Pourquoi Lechançois et Rob ne venaient-ils pas au rendez-vous fixé par eux ?

Y avait-il eu, à l'exécution du plan qu'ils avaient conçu, un retard, un empêchement ?

La situation devenait angoissante.

Seul, que devait-il faire ?

Risquer le tout pour le tout ? Pénétrer hardiment dans la carrière ? Les plus grands dangers n'auraient pu l'arrêter s'il avait eu la conviction de réussir dans son entreprise. Mais la carrière était immense. Comment se diriger, en pleines ténèbres, dans les voies souterraines ? Donner l'éveil à la Veuve Rouge c'était permettre à celle-ci de s'échapper, de fuir avec sa proie par l'une des issues où il n'y aurait personne pour lui mettre la main à l'épaule et lui dire : halte-là !

— Non ; il était condamné à l'inaction.

Il devait attendre.

Observer.

Lechançois l'avait placé là dans ce but uniquement.

(A suivre.)

Les dons sont toujours reçus avec reconnaissance et nous exprimons aux généreux donateurs nos sincères remerciements.

Pour le Comité de l'Ouvroir polonais : *F. Kallenbaet.*

Mort d'un aviateur suisse au service de la France.

Le lieutenant-aviateur Blancpain, de Fribourg, qui s'était engagé au service de la France, vient de tomber au champ d'honneur à Fresnoy, au nord-est d'Arras, au cours d'une reconnaissance particulièrement dangereuse, pour laquelle il s'était volontairement offert.

L'aviateur et le pilote, le sergent Robert Thauron, atteints tous deux mortellement, ont dû atterrir dans les lignes allemandes. Ils ont succombé quelques instants après. Ils ont été enterrés avec les honneurs militaires.

L'aviateur Blancpain, qui s'était engagé au mois de février, était le frère de M. Blancpain-Perréard, propriétaire de la Brasserie du Cardinal.

Cité à l'ordre du jour.

Le caporal Hafner, de Fribourg, incorporé dans la compagnie sanitaire I/2 n° 1, le 24 mai jeté au péril de sa vie, dans le Tessin, pour porter secours à un camarade emporté par le courant, a été cité à l'ordre du jour de la division.

Mention de son acte de courage sera faite dans son livret de service.

GRUYÈRE

Votation de dimanche.

Si notre petite Suisse est restée indemne des horreurs de la guerre, si elle a connu le calme et la paix au milieu de l'Europe en feu, tel un flot battu par les tempêtes et les vagues rugissantes d'un océan en furie, nous le devons aux mesures prises par nos autorités. Ces mesures n'ont naturellement pas pu être prises sans frais énormes frais qui ascenderont à près de deux cents millions.

Pour que les autorités fédérales puissent continuer à voter toute leur sollicitude à la protection du territoire, pour que notre Patrie reste ferme et forte dans les graves dangers qui nous entourent, il est indispensable que son crédit soit affermi ; il peut l'être par le dévouement, par l'abnégation de tous ses enfants. Ce dévouement et cette abnégation, les citoyens suisses en donneront la preuve dimanche, en se pressant aux urnes pour voter l'arrêté fédéral instituant un impôt de guerre non renouvelable.

Cet impôt est progressif ; il ne frappe pas les petites fortunes ni les petites revenus ; il tient compte également des familles nombreuses en ce sens que le minimum non imposable peut être élevé pour les familles de plus de quatre enfants en dessous de 18 ans, ainsi que pour les veuves ayant des enfants, et qui n'exercent pas de profession lucrative.

Tous les citoyens auront donc à cœur de faire preuve de patriotisme ; ils feront de grand cœur un léger sacrifice sur l'autel de la Patrie et ils prouveront que, s'ils étaient tous prêts à donner leur sang pour la défense du territoire, ils ne le sont pas moins à contribuer financièrement aux frais de mobilisation.

Le produit de cet impôt ne couvrira qu'une faible partie des frais de guerre. Mais cette partie est celle qui incombe à la génération présente ; les générations futures, pour lesquelles la paix est assurée, contribueront pour leur part aux frais de guerre en remboursant les emprunts qui seront nécessaires.

Citoyens, souvenez-vous que, dans toutes les parties de la Suisse, toutes les associations ont décidé leur appui à cet arrêté fédéral, sans distinction de langue, de parti ni de religion. Partout, on en a fait une question uniquement de patriotisme. Vous voudrez aussi faire preuve de patriotisme et d'attachement à nos libertés et à notre indépendance en déposant dimanche un

OUI

Conférence. — La conférence donnée mercredi, à l'Hôtel Moderne, par MM. Cailler et Masy, conseillers nationaux, sur la grave question qui trouvera sa solution dimanche, sur celle d'une imposition de guerre, a été écoutée avec le plus grand intérêt par un bon nombre de campagnards. Espérons que tous ceux qui ont pu assister à cette conférence en rapporteront l'impression de l'urgence et la nécessité de voter

OUI

au scrutin de dimanche.

Votation. — Le scrutin pour la votation de dimanche 6 juin concernant l'impôt de guerre sera ouvert de 1 heure à 2 1/2 heures après-midi (Communiqué).

La Fête Dieu. — Quelle anxiété mercredi dernier pour les enfants lorsqu'ils constataient que la pluie ne cessait de tomber. Quel déboire jeudi si le mauvais temps avait continué. C'est que, pour eux, c'est une question vitale que celle de participer à la procession de la Fête Dieu ! Aussi quelle joie ont ils dû éprouver lorsque le soleil a daigné, pour une partie de la journée, relever de ses rayons l'éclat de cette fête !

A Bulle, la procession a parcouru nos rues avec la pompe accoutumée, aux accents du Corps de Musique, toujours dévoué pour toutes les manifestations de la vie publique.

Le public des spectateurs était nombreux et faisait la haie le long du parcours de la procession. Il admirait sans réserve cette longue phalange de ravissantes filettes en blanc et de charmants garçons au grave maintien.

NÉURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

A remettre à Genève

tout près de la gare, par suite affaire de famille, un bon Café Restaurant fréquenté par clientèle fribourgeoise et très connu. Affaire de tout repos. Faire offres sous F 16824 X, A Haasenstein et Vogler, Genève.

A louer

pour le 1^{er} août, un logement, remis à neuf, de 3 chambres, cuisine et dépendances, eau et lumière électrique. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 803 B.

EAU-DE-VIE

de maro et de lie à vendre, chez Ch. Minod, propriétaire, Yverdon.

Vente juridique de domaines.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, lundi 7 juin 1915 à 2 heures à la Maison de Ville, à Vaulruz, le domaine propriété de la Masse BORCARD Maurice, lieu Honoré, aux Mosses à Vaulruz.

Ce domaine d'une contenance de 38 poses offre de réels avantages pour un preneur sérieux. La vente aura lieu à tout prix.

Alcool de menthe et camomilles Golliez

infaillible contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements. Boisson hygiénique et digestive, appréciée des militaires.

En flacons de fr. 1.— et fr. 2.—.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la Pharmacie Golliez, à Morat.

Exigez toujours le nom de « Golliez » et la marque des « deux palmiers ».

LAIT

Le public est avisé que le prix du lait est porté à 20 cent. le litre à partir du 1^{er} juin.

MÆDER FRÈRES
Laiterie nouvelle
BULLE

A louer

appartement de 3 chambres, cuisine, cave et galetas, eau et lumière.
S'adresser à W. Waser, horloger, Bulle.

Malgré le manque général de chaussures notre grand magasin est complètement assorti en tout genre. Demandez notre catalogue!

Rod. Hirt & fils
Lenzbourg.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT
Genève

Anselme MURITH, succ.
Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg:

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schroeter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le-Lac. MM. Dietrich frères, ébén.

J. & A. GLASSON, BULLE

successeurs Auguste GLASSON

FAULX

BALLAIGUES - ABEILLE, etc.

MOLLETES 1^{er} Choix.

RATEAUX & FOURCHES de Charmey.

PRIX RÉDUITS

Téléphone N° 27.

Vente de vins ouverts et en bouteilles.

L'Office des faillites de la Gruyère expose en vente, de gré à gré, 1800 litres de vin blanc ouvert et 4000 bouteilles de Johannisberg, propriété de la masse en liquidation SEYDOUX Joseph, à Bulle, par quantité à la convenance des amateurs.

Le vin ouvert est logé dans les caves de l'Hôtel du Cheval-Blanc et les bouteilles au magasin à fromage Seydoux fils, rue du Moléson, à Bulle.

Les offres sont à adresser à

L'Office des Faillites de la Gruyère, à Bulle.

Buvez du „Sano“

la boisson tant aimée et si désaltérante (sans alcool).

Tout le monde peut facilement le préparer soi-même en tonneau. Les substances, suffisant pour 12, 60 et 120 litres se vendent à fr. 1.—, 4.— et 6.50 dans les

le litre. 10 Cts.

épiceries, drogueries, sociétés coopératives. Ou bien on s'adresse au seul fabricant: Max Gehrig, Hiltberg près Zurich.

On cherche partout encore des dépôts.

Le „Sano“ avait tant de succès à l'Exposition nationale.

Jeune homme

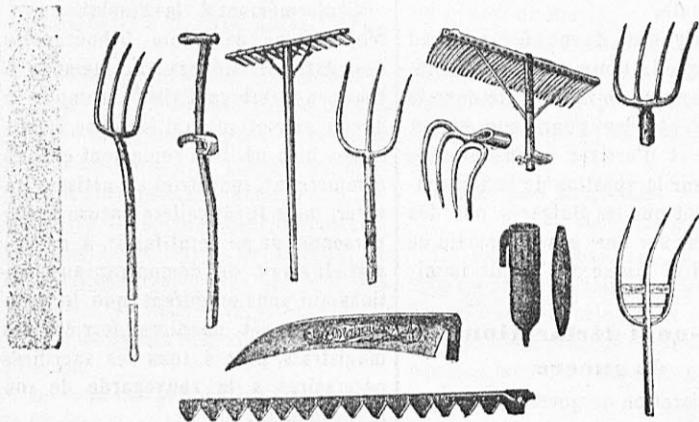
est demandé pour aider dans une laiterie. S'adresser à M. E. Schreier, laitier, La Tour.

A louer

une chambre non meublée, bien située. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle sous H 703 B.

Avis aux Faneurs.

Grand choix d'outils pour fanage.
TOFFEL & CASTELLA, BULLE.



FAULX: Ballaigues véritables, « Diabolo », « Victorieuses ».

Toutes nos faux et pierres à faux sont garanties.

Pièces de rechange pour faucheuses.

Huile pour machines.

Ecole de Chauffeurs

la plus sérieuse et la mieux montée en Suisse: forme comme excellents conducteurs et réparateurs d'automobiles personnes de tout âge pour profession. Brevet fédéral garanti. Placement gratuit. Apprentissage en 8 semaines. Dem. prospectus: L'AVANCHY, Aven. Bergières, 30, Lausanne. Ne confondez pas avec des établissements similaires de moindre importance.

Persil

la lessive automatique pour linge de ménage!

Soude à blanchir „Henco“

Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle

Consultations tous les jours;

le vendredi après midi à BROC.

Mises juridiques

L'Office des Pourvues de la Gruyère vendra en mises publiques le mercredi 2 juin prochain, dès 10 h. du jour, et le samedi 5 juin, dès 1 h. de l'après-midi, devant le magasin Bucher, place des Alpes, à Bulle: une certaine quantité de chapeaux, cols, laine, cuirs, cravates, rubans et dentelles, articles pour touristes, piolets, cannes; articles d'enfants, caoutchoucs, fleurs diverses, fil, porte-chapeaux et divers, 2 banques magasin. Bulle, le 29 mai 1915.

L'Office des pourvues

On demande

2 apprentis fromagers de 18 à 23 ans, forts et robustes. Bon gage. Entrée immédiate.

S'adresser chez M. Schopfer, laiterie de Prez-vers-Noréaz.

Faucheuse.

A vendre une faucheuse Decker ring Idéal à un cheval et avec 2 conteneurs neufs, remise en parfait état. S'adresser chez Joseph Verdan, maître réchal, à Vuadens.

On vend des cartons usagés

toutes grandeurs, en bon état.

Au LOUVRE, Bulle.

Apprenti boulanger

Jeune homme est demandé. Conditions avantageuses. Entrée de suite. S'adresser à G. Sottaz, boulanger, à Vuadens.

Perdu

jeudi à Bulle un petit portefeuille contenant une certaine quantité de billets de 5 francs. Prière de le rapporter contre récompense à Charles Nidegger, à La Gruyère, à Vaulruz.



ABONNEMENT

Buisse. 1 an. Fr. 3.—
" 3 mois " 1.—
" 1 an " 3.—
" 3 mois " 1.—
payables d'avance

Prix du numéro: 5 c.

On s'abonne dans les bureaux de poste

La guerre dé

Par la force, l'institution, un régime s'établit de Fribourg et pesant sur plusieurs lustres de ses injustices et de son mécontentement plus en plus fort; se manifester, tant de voir de ceux qui s'étaient tant il était dangereux publiquement ses intentions.

Un jour vint où, ple en eut assez; p... ses fils, d'un monta... la voix et cette voix de Josué, fit tressailler chancelantes les figures d'enceinte de la mort tyrans tremblèrent vermoulu et le col... gile sentit enfin le poids de l'indignation pouvoir et sa domination le pays, un long cri que tomba la tyrannie était tout, sans lequel sait dans les sphères sans la volonté ou quel rien n'aurait notre pauvre canton.

On crut enfin à cette liberté si chère républicains et pour laquelle tous les Français avaient levé comme auraient versé leur goutte de leur sang. Le parti radical, rations, sur ses idées son entier dévouement publics, accorda son service au régime national il voyait le salut duquel il avait lutté pendant plusieurs années. Cet orgueil de cœur, sans lequel il avait foi en l'avenir la sincérité de ce qui étaient comme les symptômes du canton; foi de ceux qui avaient une ère nouvelle de l'équitable répartition des emplois. Ces velléités de terreur tout spéciale organisation des se